

Innovation et équité – Des partenariats pour le progrès

John Hearn, Professeur à l'Université de Sydney



Au cours des trente prochaines années, le développement économique et social de la région Asie-Pacifique fera un bond considérable, puisque 60 % de la population mondiale, soit 9 milliards d'êtres humains, vivront dans cette partie du globe. L'innovation et une plus grande équité dans la politique, les affaires, la recherche et l'éducation tiendront une place essentielle dans ce processus étant donné que la montée en puissance de la Chine et de l'Inde, comme les progrès d'autres nations développées ou moins avancées, supposent une répartition équitable des fruits de la mondialisation associée à une gestion conjointe avisée des risques.

L'Australie, pays dont les activités d'innovation (en hausse de 30 % par rapport à 1990) dans les domaines de la santé, de l'éducation et des affaires tout comme au sein des institutions juridiques, sanitaires, financières et réglementaires lui valent un bon palmarès, jouera un rôle important en tant que meneur d'opinion, ami et partenaire solide dans la région. Travailleurs durs à la peine, décontractés, les Australiens vivent dans un pays sûr, culturellement intégré, au climat agréable, doté d'une biodiversité unique, et dans une société globalement juste et équitable, attributs qui tous apporteront leur pierre à la poursuite du développement économique, environnemental, social et culturel.

La concurrence est rude pour l'acquisition et le transfert des connaissances. Les enjeux de l'innovation et l'équité -- préservation de l'environnement et changement climatique, réforme rurale, alimentation et eau, maladies émergentes et sécurité, déséquilibre démographique et vieillissement de la population, emploi et précarité de l'emploi, pour n'en citer que quelques-uns -- ne sont pas moins incontournables.

Dans son Plan quinquennal pour 2005-2010, le gouvernement chinois mettait en avant la réforme rurale, l'éducation, la science et la technologie, l'innovation et l'internationalisation. Le gouvernement indien, selon des modalités différentes et dans un contexte de décentralisation, privilégie des normes et objectifs semblables. Les deux pays, comme d'autres ations d'Asie telles que Singapour et la Malaisie, sont désormais des acteurs mondiaux de premier plan avec lesquels il faut compter.

L'enseignement supérieur et l'apprentissage tout au long de la vie jouent un rôle vital dans la production de penseurs capables d'acquies et d'intégrer de nouvelles connaissances afin de relever ces défis au bénéfice des populations de la région et du monde en général. L'Australie devrait maintenir, et même accroître, son effort d'investissement pour préserver ses résultats enviables en termes d'enseignement supérieur et de recherche, qui risque de descendre en dessous de la moyenne des pays de l'OCDE du fait de la rapide montée en puissance des autres pays.

Trois innovations récentes mises au point en Australie ont le potentiel de révolutionner la santé sur les plans économique, social et environnemental : i) la recherche biomédicale et la recherche en santé ainsi que leurs applications, y compris le traitement antibiotique des ulcères de l'estomac et du duodénum qui a valu au pays le prix Nobel de médecine, et la mise sur le marché du vaccin Gardasil contre les infections causées par des papillomavirus ; ii) les technologies liées à l'énergie solaire qui ont conduit à la création de Suntech en Chine et de plusieurs autres sociétés dans le monde ; et 3) plus généralement, l'approche volontariste de l'Australie vis-à-vis de l'APEC et des accords de libre-échange, qui prévoient une réduction des obstacles commerciaux et l'amélioration de l'accès économique à travers un processus de rapprochement et un dialogue éclairé.

En tant que laboratoire d'idées, l'OCDE a su jouer un rôle novateur et efficace grâce à ses analyses économiques, au travail de ses directions ou de ses centres et à ses programmes spéciaux, en particulier auprès des gouvernements et des institutions économiques. Dans le domaine de l'éducation, les travaux du Centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement (CERI) ont un grand retentissement, mais il est certain que la communication pourrait être meilleure et que les partenariats établis avec les entreprises et les grands centres mondiaux de recherche universitaires gagneraient à plus de fluidité, ce qui aurait pour effet de renforcer l'efficacité et le fonctionnement des projets mis en œuvre. Une initiative propre à favoriser l'innovation et l'équité, consisterait à mettre sur pied, peut-être en collaboration avec l'UNESCO, des programmes d'échanges et de formation de nature à faciliter la circulation des chercheurs déjà établis et des futurs chercheurs entre les pays de l'OCDE eux-mêmes, et avec les pays moins avancés, afin d'accélérer l'application concrète des projets et leur impact.

Je tiens à remercier MM. Bill Ford (spécialiste de l'économie et de l'entreprise) et Martin Green (spécialiste de l'énergie solaire), professeurs aux universités de Sydney et de Nouvelle-Galles du Sud et au Bronte Surf Club, ainsi que le professeur Jo Ritzen (spécialiste de l'enseignement supérieur), Président de l'Université de Maastricht, des échanges féconds que nous avons eus autour de cette intervention.